

Losange

Tout qui me connaît peu ou prou l'a bien compris de longue date, j'ose l'espérer : ce n'est pas le genre de la maison de parler pour ne rien dire. Encore moins, beaucoup moins, d'écrire pour ne rien raconter. Et cependant, c'est ce que je m'appête à faire ici. Je vous prie donc, d'emblée, de m'excuser si je me permets d'accaparer en pure perte un peu de ce que vous avez, imaginé-je, de plus précieux : votre temps (enfin, j'extrapole peut-être, mais de mon côté, une des choses qui me font le plus défaut, c'est bien le temps, ces précieuses minutes que je voudrais pouvoir consacrer à un tas de projets que j'ai en réserve).

Je m'explique, je soulève un coin du voile qui jusqu'ici masque mes intentions. Vous le savez, cet ensemble de textes publiés sous le chapeau *Les Mots des maths* entend éclaircir quelques mystères relatifs à la terminologie de la discipline que nous aimons et que nous enseignons. Et il m'est venu à l'esprit que s'il est un terme mathématique qui, en raison de son rôle fondamental de titre de votre trimestriel, mérite d'être l'invité d'honneur de l'une des premières occurrences de cette liste d'articulets, c'est évidemment *losange* ; peut-être même prend-il déjà ombrage, en star qu'il est, de ne pas avoir été convié plus tôt.

Or, et c'est bien là le drame, je n'ai rien à dire sur l'origine du mot *losange*. Je ne connais rien de son pédigrée, de sa lignée, de ses ancêtres. J'ai heureusement une excuse à faire valoir, assez valable me semble-t-il : *personne* n'y connaît rien. Pour le dire en termes plus civils et plus explicites : même les spécialistes s'interrogent et se déchirent entre plusieurs hypothèses. Deux hypothèses, pour être clair.

Avant de les développer, rappelons que le mot latin pour désigner le losange est *rhombus*, emprunté tel quel, à la désinence près, au grec ancien *ρομβος*, qui existe toujours en grec moderne et, outre la figure géométrique, a désigné différents objets qui sont plus larges en leur milieu qu'aux extrémités : la toupie, le rouet, et jusqu'au turbot. Le mot latin, importé en anglais, y est encore le terme courant pour la figure géométrique dont nous parlons. En français au contraire, dès le XIII^e siècle, le mot latin devenu entretemps *rhombe* a été concurrencé par le nouveau venu dont nous dissertons. Mentionnons

encore que *losange*, primitivement *lozange*, est resté féminin jusqu'au XVIII^e siècle, pour flouter en genre au XIX^e ; et aussi qu'il existait jadis un substantif féminin, *losenge*, signifiant « mensonge » ou « flatterie », mais que les deux homonymes sont clairement d'étymologies différentes, le dernier mentionné venant du francique *lausinga* (forme reconstituée).

En français, *rhombe* n'a pas complètement disparu (pour certains, il désigne spécifiquement un losange non carré) ; il admet les dérivés *rhombique* (le *dodécèdre rhombique* est un polyèdre de CATALAN, Ble dual d'un polyèdre archimédien — en l'occurrence le cuboctaèdre), *rhomboïde*, *rhomboèdre* (un parallélépipède dont les faces sont six losanges isométriques), &c.

Mais venons-en, enfin, à l'étymologie proprement dite.

La première des hypothèses proposées pour expliquer « notre » losange est le mot gaulois *lausa*, signifiant « pierre plate », qui a en tous cas légué au français les *lauzes* dont sont couverts certains toits. L'hypothèse est séduisante sémantiquement, mais il lui est reproché que le mot *lauze*, confiné au sud-est (domaines provençal et franco-provençal), aurait difficilement pu s'imposer face à *rhombe* en français standard.

Sa concurrente, introduite par Maxime RODINSON, fait remonter *losange* au mot pehlevi ⁽¹⁾ *lawzēnak* désignant un gâteau (dérivé de *lawz*, « amande »), via l'arabe *lawzīnag*, de même sens. Il manque cependant à cette seconde explication, pour qu'elle puisse être considérée comme suffisamment étayée, des informations complémentaires sur les étapes intermédiaires, sur le cheminement du mot à travers le temps et l'espace. Le mot *lasagne* pourrait lui aussi (mais ce n'est pas plus confirmé que pour *losange*) provenir de *lawzēnak* et *lawzīnag*, via bien sûr l'italien *lasagna*.

En définitive, ai-je vraiment gâché une page de *Losanges* ? Après tout, savoir qu'il n'y a rien de certain, c'est déjà une information.

P. Dupont

⁽¹⁾ Le pehlevi (*alias* pehlvi) ou moyen-perse est un ancêtre du farsi, la langue de l'Iran actuel.